

NATIONAL HELLENIC RESEARCH FOUNDATION  
INSTITUTE OF HISTORICAL RESEARCH  
SECTION OF GREEK AND ROMAN ANTIQUITY

## ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ

74

### Social Dynamics under Roman Rule

Mobility and Status Change in the Provinces of Achaia and Macedonia

A.D. Rizakis – F. Camia – S. Zoumbaki (eds.)

ATHENS 2017

# Social Dynamics under Roman Rule

Mobility and Status Change in the Provinces of Achaia and Macedonia

NATIONAL HELLENIC RESEARCH FOUNDATION  
INSTITUTE OF HISTORICAL RESEARCH  
SECTION OF GREEK AND ROMAN ANTIQUITY

ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ

74

Social Dynamics under Roman Rule  
Mobility and Status Change in the Provinces of Achaia and Macedonia  
Proceedings of a Conference Held at the French School of Athens,  
30-31 May 2014

A.D. Rizakis – F. Camia – S. Zoumbaki (eds.)

Athens 2017



## TABLE OF CONTENTS

Table of contents	7
Preface	9
Athanasios RIZAKIS	
La mobilité sociale dans les provinces helléniques sous l'Empire	11
Eftychia STAVRIANOPOULOU	
“Family Matters”: Modes of Social Mobility in the Roman Cyclades	57
Christel MÜLLER	
«Les Athéniens, les Romains et les autres Grecs»: groupes et phénomènes de recomposition sociale dans la “colonie” athénienne de Délos après 167 av. J.-C.	85
Claire HASENOHR	
L' <i>emporion</i> de Délos, creuset de mobilité sociale? Le cas des esclaves et affranchis italiens (II <sup>e</sup> – I <sup>er</sup> s. av. J.-C.)	119
Mantha ZARMAKOUPI	
La mobilité sociale à Délos: quelques remarques à partir de la culture matérielle et des documents épigraphiques	133
Athanasios RIZAKIS – Sophia ZOUMBAKI	
Local Elites and Social Mobility in Greece Under the Empire: The Cases of Athens and Sparta	159
Benjamin W. MILLIS	
The Freedman Magistrates of Corinth and their Position in Roman Greece	181
Damiana BALDASSARRA	
Gli <i>Aristomenai</i> dell'antica Messene	195
Richard BOUCHON – Nicolas KYRIAKIDIS	
La prêtrise d'Apollon Pythien à Delphes, observatoire des dynamiques sociales dans la Grèce sous domination romaine (II <sup>e</sup> s. av. J.-C. – II <sup>e</sup> s. apr. J.-C.)	211

Richard BOUCHON	
La famille des Cocceii de Larissa	241
Jens BARTELS	
In Search of Social Mobility Within the <i>poleis</i> of Roman Macedonia. Methodological Questions	263
Pantelis NIGDELIS	
<i>Iulii</i> : A Note on the History of a Family of Macedoniarchs from Eastern Macedonia	281
Elias SVERKOS	
Prominente Familien und die Problematik der <i>civitas Romana</i> im römischen Makedonien	287
Francesco CAMIA	
Priests in Roman Greece: In Search of a Social Perspective	349
Panagiotis N. DOUKELLIS	
Les sophistes de Philostrate: mobilité sociale, réseaux du pouvoir et pouvoir fictif	371
Lorenzo GAGLIARDI	
Ι πάροικοι δι Grecia e Macedonia in età ellenistica e nella prima età romana	389
Sailakshmi RAMGOPAL	
One and Many: Associations of Roman Citizens in Greece	407
Index nominum	427

# **La mobilité sociale à Délos: quelques remarques à partir de la culture matérielle et des documents épigraphiques**

Mantha Zarmakoupi (Birmingham)

**ABSTRACT:** This article examines domestic space in Hellenistic Delos in order to provide a wide-ranging approach to social mobility on the island that takes into account both material culture and epigraphic documents. By analyzing the reorganization of the houses of Italian merchants, as well as the epigraphic documents found in them, my goal is to address the way in which inhabitants transformed domestic space so as to accommodate their diverse needs and social aspirations<sup>1</sup>.

## **Introduction**

Le rapide développement économique de Délos, qui a eu lieu après 167 av. J.-Chr., a entraîné une croissance démographique importante qui est suggérée par son urbanisation accélérée, caractérisée par la formation de nouveaux quartiers, ainsi que par le développement des quartiers existants et du port de l'île, avec, par exemple, la construction de quais, d'entrepôts et de marchés<sup>2</sup>. D'une population d'environ 1 500 à 2 000 pendant la période de l'indépendance, Délos atteignit environ

---

<sup>1</sup> Cette recherche a été financée par le programme européenne Marie Skłodowska-Curie, menée au Centre de Recherches de l'Antiquité Grecque et Romaine de l'Institut de Recherches Historiques de la Fondation Hellénique des Recherches Scientifiques durant les années 2013-2015 (*UrbaNetworks*, <http://urbanetworks.wordpress.com>, FP7-PEOPLE-2012-IEF, n° PIEF-GA-2012-331969) et généreusement soutenue par l'École Française d'Athènes. Je suis obligée à Véronique Chankowski qui m'a invitée à participer à son programme de recherche sur le thème «Entrepôts et structures de stockage» à Délos et par conséquent m'a donnée l'opportunité de développer ma propre recherche sur Délos. Cet article résume des idées présentées dans ZARMAKOUPI 2015 ET 2016.

<sup>2</sup> À la suite de la décision du Sénat romain de faire à Délos un port franc en 167, le commerce de Délos a prospéré sous la suzeraineté athénienne. Voir POLYB. 30.31.10-12, et la discussion dans WALBANK 1979, 459-460. Des esclaves et des produits de luxe, tels que les parfums, épices, verre, tapisseries – tous originaires du Moyen et Extrême-Orient – étaient échangés à Délos, d'après les sources littéraires (STRAB. 14.5.2; PLIN. *HN* 34.9; PAUS. 3.23.3-6; et LUCIL. [Paulus, ex Festo 88.4]; voir KAY 2014, 202-206), alors que certains produits étaient fabriqués sur place (BRUNET 1998; KARVONIS 2008).

15 000 d'habitants au cours de la période de la seconde domination athénienne<sup>3</sup>. Pendant cette période, l'île est marquée par son caractère cosmopolite. Tandis que la majorité de ses nouveaux habitants venaient d'Athènes, de la péninsule italienne et l'ouest et le sud de l'Asie Mineure, une grande partie d'eux provenait des terres lointaines – par exemple Gadara, Héliopolis, Arabie, Nabataea et Gerra du golfe Persique<sup>4</sup>.

Bien que la composition ethnique et sociale soit si diverse, l'architecture des maisons – du moins des rez-de-chaussée qui sont préservés – était assez uniforme, attestant de ce qu'on appelle une *koinè* architecturale. On note une adaptation totale des techniques de construction locales, où les inscriptions, les peintures et les sculptures attestent l'identité religieuse et ethnique des propriétaires<sup>5</sup> – à l'inverse aux tendances ultérieures à la «romanisation» des territoires où les Romains se sont installés<sup>6</sup>. Les Romains, comme tous les étrangers, ont adopté le langage architectural local et ils se sont mis à élever leurs maisons et celles des associations religieuses autour d'une cour, tandis que les détails de la décoration, comme la présence des statues et des peintures murales, ainsi que les inscriptions, indiquent

---

<sup>3</sup> Il a été suggéré que l'île atteignit une population de vingt à trente mille habitants à son apogée (ROUSSEL 1931; TRÉHEUX 1952, 582, n. 3; COUILLOUD 1974, 307-335). Pour les estimations sur la population délienne sous l'Indépendance: VIAL 1984, 17-20; BRUNEAU 1970, 262-263; REGER 1994, 83-85. Cependant, il en n'existe aucune preuve solide. Toutefois, les inscriptions témoignent de la présence de 1 200 citoyens et une population d'environ 6 000 habitants au début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-Ch.

<sup>4</sup> Voir TRÉHEUX 1992.

<sup>5</sup> BRUNEAU 1968, 665-666; 1995a, 106-108. Sur l'architecture de maisons déliennes voir les publications de quartiers résidentiels de Délos: CHAMONARD 1922-1924; BRUNEAU *et al.* 1970; PLASSART 1916; SIEBERT 2001. Voir également les récentes synthèses de l'architecture de maisons déliennes: TRÜMPER 1998, 2005, 2007 et 2010; TANG 2005; NEVETT 2010, 63-88; ZARMAKOUPI 2013a et 2015.

<sup>6</sup> Les Romains eux-mêmes n'ont jamais eu une véritable politique de «romanisation» des pays conquis. Le contact des Romains avec les cultures locales a entraîné une pluralité d'expressions culturelles hybrides, qui défient la généralisation que suppose le terme de «romanisation». KEAY, TERRENATO (éds.) 2001 (particulièrement TERRENATO 2001 et WOOLF 2001); WOOLF 1998; WEBSTER 2001; Voir LE ROUX (2004) sur le débat autour de la notion de «romanisation». Voir également WALLACE-HADRILL (2008, particulièrement 3-37, ch. 1) sur ce débat et les approches alternatives visant à comprendre les processus culturels désignés jusqu'à présent par ce terme ou par d'autres (e.g. hellénisation). Même si la «romanisation» reste un outil méthodologique indispensable et une des approches nécessaires de l'histoire de Rome, il est essentiel de mieux comprendre les phases des échanges culturels que le contact de Rome avec les sociétés provinciales, et plus particulièrement la Grèce, a entraîné. Voir LE ROUX 2004, 307-311. Pour une discussion de ce processus vis-à-vis la Grèce: VEYNE 1999; SPAWFORTH 2012, 1-58.

leur identité bien distincte<sup>7</sup>. La Grèce se situe aux antipodes de la «romanisation», car le processus de «hellénisation» était une étape essentielle de la «romanisation». L'identité romaine a pris sa forme pendant un processus d'assimilation, imitation, appropriation et création en opposition avec la culture grecque<sup>8</sup>. Le cas de Délos, un des lieux du premier échange entre la culture romaine et la culture grecque peut servir à élucider ce processus<sup>9</sup>.

Le dossier épigraphique de cette période révèle que la plupart des Italiens de Délos sont venus de Rome, du Latium et de la Campanie d'autant plus, et certains sont venus des villes grecques de l'Italie méridionale<sup>10</sup>. Comme Claire Hasenohr a remarqué, bien que leur origine géographique paraît cohérente leurs statuts juridiques ne sont pas: citoyens romains se mêlaient aux Latins et aux alliés. En même temps, à partir de la façon que les Italiens et les Romains sont nommés dans les inscriptions, il semble que *Ῥωμαῖος* avait un sens très large<sup>11</sup>. Les études de Jean Hatzfeld et de Claire Hasenohr ont démontré que, dans certaines inscriptions, *Ῥωμαῖος* pouvait désigner un citoyen romain mais il y en a d'autres où il était appliqué à quiconque venait d'Italie. Certains Italiens se nommaient eux-mêmes *Ῥωμαῖοι*, parce qu'il était ainsi plus aisé de se faire comprendre. Il semble que les intérêts professionnels ont unis les Romains et les Italiens de Délos sous le label «Romains», non comme des citoyens romains, mais comme un groupe ethnique. Ce groupe ethnique a été distingué par son origine géographique commune, en Italie, et son identité a été définie en contact et juxtaposition avec les autres groupes ethniques de marchands de Délos ayant des origines géographiques distinctes – par exemple, de Beyrouth. Considérés comme des *Ῥωμαῖοι* par les autres habitants de l'île, les Italiens ont repris à leur compte une certaine notion de romanité, qui leur été utile du point de vue politique: Romains et Italiens étaient unis par une origine géographique et des intérêts professionnels communs<sup>12</sup>. Comme Hasenohr a proposé, on doit plutôt parler d'un «groupe ethnique»<sup>13</sup>.

<sup>7</sup> Sur la question de la forme de la maison grecque à l'époque de la domination romaine, voir: BONINI 2006 et les thèses de M. PAPAIOANNOU (2002 [inédit]) et de H. WURMSER (2008 [inédit]), ainsi que PAPAIOANNOU 2010, WURMSER 2010a et 2010b. Sur la question de la forme de villas romaines en Grèce voir ZARMAKOUPIS 2013b et PAPAIOANNOU (à paraître), ainsi que les articles présentant les *villae rusticae* en Grèce dans RIZAKIS, TOURATSOGLOU 2013.

<sup>8</sup> WALLACE-HADRILL 2008, 14-28.

<sup>9</sup> Voir ZARMAKOUPIS 2015.

<sup>10</sup> HATZFELD 1912; SOLIN 1982, 111-117; FERRARY *et al.* 2002.

<sup>11</sup> HATZFELD 1919, particulièrement 238-236; HASENOHR 2007.

<sup>12</sup> HASENOHR 2007. Sur le bilinguisme à Délos: ADAMS 2002; ADAMS 2003, 642-686; HASENOHR 2008a.

<sup>13</sup> HASENOHR 2007.

Je vais d'abord analyser l'architecture et la décoration des maisons des négociants italiens pour démontrer la façon avec laquelle l'espace domestique a réussi à satisfaire les besoins diversifiés de ses habitants, ainsi que répondre à leurs aspirations sociales. À la suite, je vais traiter la question de l'identité ainsi que celle de la mobilité sociale des propriétaires des maisons, en analysant des documents épigraphiques qui se trouvent dans celles-ci. Cette partie de mon analyse vise à aborder une approche variée de la mobilité sociale à Délos à partir de la culture matérielle.

### Les maisons des négociants italiens

Les maisons italiennes se distinguent inévitablement plus que celles de tout autre groupe à Délos, au moyen des peintures liturgiques du culte de *Lares Compitales* qui ornaient murs et autels aux portes des maisons<sup>14</sup>. Parmi les maisons qui ont été fouillées à Délos, 18 comportent des peintures liées au culte de *Lares*<sup>15</sup>. Les gens qui y sont représentées portent des toges (et parfois de *praetexta*) et *calcei* à leurs pieds, et ils sacrifient *ritu romano* avec la tête voilée: ils sont explicitement Italiens. Les personnes citées dans les graffitis des peintures liturgiques sont des esclaves et des affranchis, principalement de la Méditerranée orientale – ils doivent être serviteurs des familles italiennes à Délos. C'est probable que certains des *liberti* gèrent les affaires de leurs patrons à Délos. L'adoption de ce culte romain leur permettait de s'intégrer au groupe ethnique italien<sup>16</sup>.

L'étude de Claire Hasenohr, concernant les peintures liées au culte de *Lares*, ainsi que les monuments inscrits érigés par le Collège des Compétaliastes, montre que les *Compitalia* étaient célébrées par les Italiens à la fois dans le contexte privé (avec des sacrifices aux portes des maisons) et public (avec un sacrifice commun des *Italici* dans le sanctuaire des *Lares*)<sup>17</sup>. La fête de *Compitalia* était célébrée en l'honneur

---

<sup>14</sup> Cette partie résume l'analyse de l'architecture des maisons des négociants italiens dans ZARMAKOUPI 2015.

<sup>15</sup> Le catalogue de HASENOHR (2003, 219-223) concerne 31 ensembles. Le catalogue de BULARD (1926) concerne 54 ensembles, dont 27 ne fournissent aucun reste de peintures. Huit nouveaux ensembles ont été découverts (BEZERRA DE MENESES, SARIAN 1973) depuis le catalogue de Bulard. Hasenohr prend en compte ceux que l'emplacement ou l'iconographie permettent de mettre en relation avec les *Compitalia*, les ensembles nos. 1, 2, 3, 4, 9, 10, 11, 12, 14, 17, 18, 20, 22, 23, 24, 25, 27, 55, 57, 58, 59, 60 (HASENOHR 2003, 198, n. 174). Parmi eux, 18 concernent des maisons.

<sup>16</sup> HASENOHR 2007, 228-9.

<sup>17</sup> HASENOHR 2001, 2003, 2007 et 2008b. Voir aussi: STEK 2008; 2009, 235-266.

de divinités protectrices des rues et des carrefours, renforçant les liens de voisinage. L'omniprésence des peintures liturgiques de *Lares Compitales*, qui ornaient murs et autels aux portes des maisons, est frappante dans le paysage urbain de Délos. Les peintures liturgiques non seulement soulignaient l'identité du groupe ethnique, mais renforçaient-elles aussi les liens de la communauté en faisant référence aux monuments publics de ce groupe, qui marquaient le paysage urbain de Délos: l'Agora des Compétaliastes (GD 2) et l'Agora des Italiens (GD 52)<sup>18</sup>.

Mais, si les façades des maisons des négociants italiens renforçaient l'identité ethnique du groupe en faisant référence au culte de *Lares Compitales*, leurs intérieurs ont été façonnés pour satisfaire leurs besoins économiques et en même temps pour se conformer à un besoin de souligner leur statut social. Comme tous les maisons déliennes de cette période, les maisons qui appartenaient aux négociants italiens ont été modifiées plusieurs fois, afin d'accueillir les besoins de leurs occupants. Le rez-de-chaussée était traditionnellement organisé autour d'une cour, avec des salles de réception et de représentation autour d'elle. Même si cette organisation initiale était retenue dans plusieurs maisons, on note que dans certains cas le rez-de-chaussée fut modifié pour accueillir d'autres types d'activités, et en particulière des activités économiques, tels qu'ateliers et lieux de stockage. Souvent le réarrangement du rez-de-chaussée des maisons pour accueillir des activités économiques a été combiné avec un étage supérieur, où la luxueuse résidence de la propriétaire était à cette phase déplacée. Les maisons où on note la combinaison des activités économiques au rez-de-chaussée avec un étage luxueux appartenaient aux négociants Italiens. Cette conjonction ne fût certainement pas au hasard. Les deux réaménagements servaient, d'une part, les besoins économiques et répondaient, de l'autre, à leur besoin de souligner leur statut social<sup>19</sup>.

Trois maisons exemplifient cette réorganisation: la Maison des Sceaux (GD 59 D)<sup>20</sup> dans le Quartier Nord (**fig. 1**), la maison de Quintus Tullius, ou Maison IC

<sup>18</sup> HASENOHR 2007, 232. GD plus un numéro indique le numéro de chaque édifice dans la dernière édition du *Guide de Délos* (BRUNEAU, DUCAT 2005).

<sup>19</sup> Sur le développement de l'architecture des maisons à Délos, voir: ZARMAKOUPI 2013a et 2015.

<sup>20</sup> SIEBERT 2001, 85-98; TRÜMPER 1998, 209-210. La Maison des Sceaux est la célèbre maison, où une archive personnelle de 16 000 sceaux a été mise en lumière, qui a d'ailleurs donné son nom à la maison (128/7-69 av. J.-Ch.); un grand nombre d'entre eux portait des noms des familles italiennes connues à Délos: BOUSSAC 1982, 427-446; 1988, 307-340; 1992 et 1993; STAMPOLIDIS 1992; AUDA, BOUSSAC 1996. Deux bustes «véristes» plus vrais que nature, qui venaient de l'étage supérieur, ont été suggérés de représenter les propriétaires qui étaient des banquiers ou des négociants italiens: MARCADÉ 1988, 145-150; HERMARY et

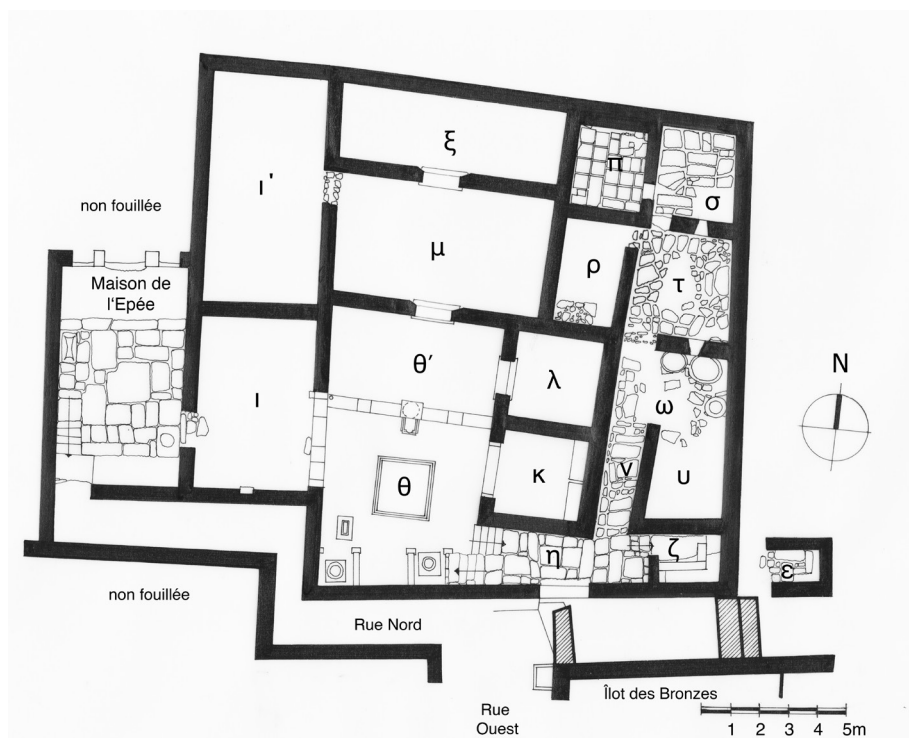


Fig. 1. Quartier Nord, Maison de Sceaux, plan (© M. Zarmakoupi).

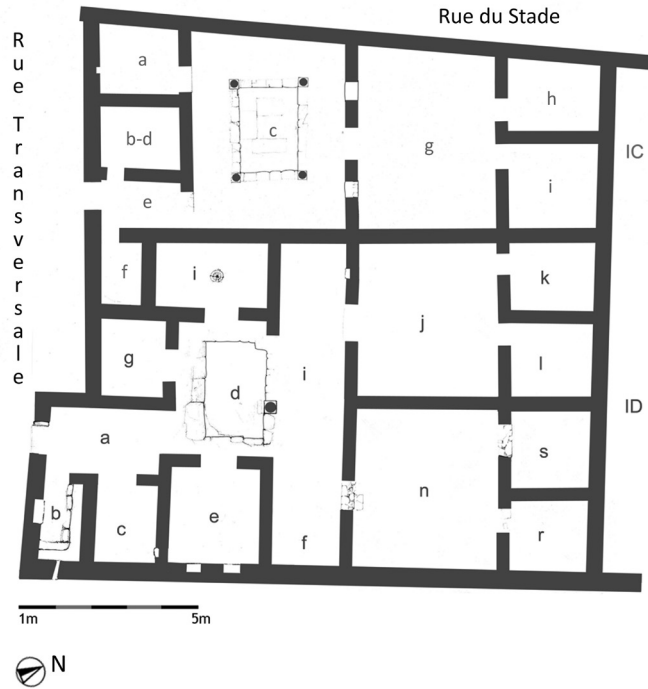
(fig. 2)<sup>21</sup>, et la Maison ID<sup>22</sup>, dans le Quartier du Stade (GD 79) (fig. 2). Toutes les trois maisons furent modifiées et remodelées dans une phase ultérieure. Dans tous les trois cas, le rez-de-chaussée fut réorganisé, je suppose, pour accueillir des activités économiques, tandis que les salles de réception et de représentation furent mises à l'étage<sup>23</sup>.

al. 1996, 218-219; STEWART 1979, 71; HALLETT 2001, 106-107. Rauh propose que les bustes représentent les banquiers célèbres L. Aufidius Bassus et son fils (*maior* et *minor*): RAUH 1993, 217-218; contra: BOUSSAC, MORETTI 1995.

<sup>21</sup> PLASSART 1916, 175-207; TRÜMPER 1998, 218-220. La Maison IC, au Quartier du Stade, est une de trois maisons pour lesquelles où apart de l'indication de *Lares Compitales* à son entrée une inscription indique le nom du propriétaire romain: Quintus Tullius (Q. Tullius Q. f., ID 1802).

<sup>22</sup> PLASSART 1916, 207-228; TRÜMPER 1998, 220-221. La Maison ID, au Quartier du Stade, présente des peintures liturgiques à son entrée.

<sup>23</sup> J'ai discuté exhaustivement ailleurs ces trois exemples: ZARMAKOUPI 2013a et 2015.



Quartier du Stade, îlot I, maisons IC et ID, phase 1

Fig. 2. Quartier du Stade, Maisons IC and ID, deuxième phase, plan  
(© M. Zarmakoupi).

La Maison des Sceaux, où les données/témoignages archéologiques ont été conservées par un incendie, nous fournit la preuve que la réorganisation du rez-de-chaussée a accueilli un atelier, une petite entreprise, et des espaces du stockage. La partie est a accueilli un magasin et un atelier pour le traitement du grain, la production du vin et peut-être d'huile d'olive. Cette partie avait un accès presque indépendant de l'entrée principale de la maison. Au même moment, dans la partie ouest, la maison fut agrandie et un groupe de chambres, qui aurait pu fonctionner individuellement et être loué à une entreprise ou comme chambres à dormir, était formé, tandis que les chambres autour de la cour ont été utilisées comme des espaces de stockage. Dans les deux autres cas, d'une part la similarité de l'organisation architecturale du rez-de-chaussée avec la dernière phase du rez-de-chaussée de la Maison des Sceaux et d'autre part, la concentration des tessons des amphores,

ou d'autres trouvailles dans des chambres du rez-de-chaussée, nous permettent de proposer que les espaces aient servis tels activités économiques<sup>24</sup>. Par exemple, au rez-de-chaussée de la Maison ID les deux grandes chambres ont été divisées dans une deuxième phase en plusieurs petites salles (**fig. 2**). Ces petites chambres étaient accessibles depuis la cour et elles auraient pu fonctionner indépendamment du reste de la maison, comme les groupes des salles dans la Maison des Sceaux<sup>25</sup>. La phase ultérieure du rez-de-chaussée de la Maison IC dans le Quartier du Stade présente également des modifications comparables (**fig. 2**)<sup>26</sup>. Avec l'addition du deuxième étage, l'entrée de la maison fut aménagée du côté ouest et les salles au nord et sud-est de la cour fut réservées pour des espaces du stockage, tandis que l'étage fut accueilli les salles de représentation et de réception – d'où la base, et le statut qui l'accompagnait, de Quintus Tullius était installée. Dans ces trois maisons, les modifications effectuées dans une phase ultérieure ont créé des groupes de chambres qui pourraient fonctionner indépendamment à fin d'accueillir des ateliers, des entreprises, des lieux de stockage ou même des chambres à coucher et il est aussi possible que ces pièces aient été louées<sup>27</sup>.

En conséquence, tandis que les façades des maisons des négociants italiens ont renforcé l'identité du groupe ethnique en se référant au culte des *Lares Compitales*, leurs intérieurs ont été modifiés pour répondre à leurs besoins. Les négociants romains ajoutent les salles de réception et de représentation en haut du rez-de-chaussée, qui servait aux besoins de leurs activités économiques croissantes, et de cette façon font de profit et en même temps démontrent leurs profits à leurs clients. Cette combinaison nous est bien connue par les maisons et villas romaines en Italie, d'une date un peu plus tardive – vers la moitié du premier siècle av. J.-C.<sup>28</sup> Dans les villas romaines, des parties luxueuses sont combinées avec des parties qui servaient l'agriculture. Comme Nicholas Purcell l'a démontré, les Romains ont utilisé l'agriculture et l'élégance comme formes alternatives de se faire valoir dans leur milieu social («alternative forms of display»)<sup>29</sup>. C'est dans ce contexte qu'il faut

---

<sup>24</sup> Voir ZARMAKOUPI 2013a.

<sup>25</sup> Une chambre (k) a livré les preuves archéologiques de son utilisation comme espace de stockage – car des nombreuses amphores et un dépôt de tuiles ont y été trouvés. PLASSART 1916, 22.

<sup>26</sup> Voir ZARMAKOUPI 2013c.

<sup>27</sup> Sur la ξενία: HUSSON 1983, 178-180. Sur la location des maisons qui appartenaient au sanctuaire d'Apollon à Délos: MOLINIER 1914. Pour une discussion des sources littéraires sur la location et sous-location d'une partie de la maison au début de l'Empire: FRIER 1977, 27-37.

<sup>28</sup> Voir ZARMAKOUPI 2014, 364-370.

<sup>29</sup> PURCELL 1995, 152.

comprendre cette nouvelle organisation des maisons des négociants italiens à Délos. Alors que les activités du rez-de-chaussée servaient leurs besoins économiques, la combinaison de l'étage luxueux et du rez-de-chaussée réservé aux activités économiques, servait leurs aspirations sociales. Les maisons des négociants italiens à Délos fournissent un exemple précoce de combinaison d'élégance avec des activités économiques dans l'espace privé – connue par des exemples antérieurs des villes campaniennes<sup>30</sup>. Les études récentes de Monika Trümper et Pavlos Karvonis ont démontré que l'architecture commerciale et des boutiques à Délos fournissent des parallèles aux développements qui ont eu lieu dans l'Italie républicaine: par exemple, des boutiques et des ateliers ont été muré dans des maisons ainsi que des étages supérieurs étaient accessibles par une entrée séparée de la rue et pouvaient être louées séparément<sup>31</sup>. Mon analyse montre que l'architecture des maisons de Délos fournit un autre parallèle pour l'économie urbaine sophistiquée que nous connaissons si bien par les exemples bien conservés de Pompéi et d'Herculanum<sup>32</sup>.

### **L'identité et la mobilité sociale des propriétaires des maisons**

Reviendrons alors à la question d'identité des négociants italiens. La nouvelle organisation des maisons a façonné spatialement l'identité du groupe ethnique des Italiens à Délos. Pour les Italiens, qui se nommaient *Ῥωμαῖοι* dans les inscriptions, pour se mieux débrouiller à leurs affaires à Délos, l'association du statut sociale avec leurs activités économiques devrait avoir été un processus très important, car la notion de romanité, qui leur a été utile, était associée à leurs intérêts professionnels. C'est donc leurs intérêts professionnels qu'ils soulignent dans le nouvel aménagement de leurs maisons. De cette façon les négociants italiens ont généré du profit grâce à l'économie dynamique de Délos et en même temps façonner leur identité sociale, qui dépendait largement de leurs activités économiques. Mais, est-ce qu'on peut discerner qui sont les propriétaires des maisons des négociants italiens, et par la suite identifier une mobilité sociale concrète? Même si les témoignages archéologiques ne sont pas explicitement associés aux documents qui montrent une telle mobilité, l'analyse architecturale des maisons avec les documents épigraphiques qui les accompagnaient peuvent nous donner des informations importantes. À la suite, je vais utiliser quelques exemples où on peut

---

<sup>30</sup> Voir MAYER 2012, 25-34.

<sup>31</sup> TRÜMPER 2005; KARVONIS 2008. Voir aussi: MAYER 2012, 34-41.

<sup>32</sup> Voir GASSNER 1986; WALLACE-HADRILL 1994, 118-142; FLOHR 2007, 136-141; MONTEIX 2010; TRAN 2013, 339-356. Voir aussi: HOLLERAN 2012, 100-105.

faire usage des documents épigraphiques pour mieux comprendre comment la mobilité sociale se manifeste à travers de l'espace domestique à Délos.

Dans la Maison IC, au Quartier du Stade, qu'on a analysé auparavant, une inscription nous donne le nom du propriétaire romain, Quintus Tullius (ID 1802)<sup>33</sup>. L'inscription est bilingue, en grec et en latin, et enregistre une dédicace d'une statue par trois affranchis, Héracléon, Alexandros et Aristarchos, à leur patron (Q. Tullius Q. f.)<sup>34</sup>. Le patron et son affranchi Héracléon sont connus d'autres inscriptions<sup>35</sup>. L'inscription se lit ainsi:

[Κόιντον Τύλλιον - - -]πον Κοΐντου υἱὸν  
[Κόιντος Τύλ]λιος [Ἡρα]κλέων καὶ Κόιντος  
Τύλλιος Ἀλέξανδρος καὶ Κόιντος Τύλλιος  
Ἀρίσταρχος οἱ Κοΐντου τὸν ἑαυτῶν πάτρωνα  
ἀρετῆς ἔνεκεν καὶ καλοκαγαθίας τῆς εἰς ἑαυτοῦς.

[Q. Tullium Q. f - - - pum]  
Q. Tullius Q. l. A[ristarchus]  
Q. Tullius Q. l. Ale[xander]  
Q. Tullius Q. l. He[racle]o [p]atrō[nem]  
suom honoris et be[nef]ici cau[sa].

En grec: «[(À) Quintus Tullius ---]pus fils de Quintus, Quintus Tullius Héracléon, Quintus Tullius Alexandros et Quintus Tullius Aristarchos (ont dédié cette statue) à leur patron, honorant sa vertu et les qualités dont il a fait preuve envers eux».

En latin: «(Pour) Quintus Tullius fils de Quintus, Quintus Tullius Aristarchos, Quintus Tullius Alexandros et Quintus Tullius Héracléon (ont dédié cette statue) à leur patron, pour sa vertu et les qualités dont il a fait preuve envers eux».

On voit que les affranchis grecs de Quintus Tullius ont dédiés la statue avec des inscriptions en grec et en latin. L'utilisation de la langue grecque par les affranchis indique non seulement la volonté de se conformer à l'expression locale au nom

<sup>33</sup> PLASSART 1916, 205-207; RAUH 1993, 198-200; KREEB 1988, 169-170.

<sup>34</sup> FERRARY *et al.* 2002, 218, nos. 4-7.

<sup>35</sup> Quintus Tullius est Apolloniastes (prêtre d'Apollon) en 125 av. J.-Ch. (ID 1730). HATZFELD 1912, 86, Tullii, no. 2; FERRARY *et al.* 2002, 218, no. 3. L'inscription dans la Maison IC doit être datée plus tard, comme Plassart a souligné, depuis Héracléon apparaît encore comme un esclave dans une dédicace de Compétaliastes datée en 97/96 av. J.-Ch. (ID 1761): PLASSART 1916, 206; HATZFELD 1912, 86, Tullii, no. 1; FERRARY *et al.* 2002, 218, no. 8.

de leur patron, mais probablement aussi le désir de mettre en valeur leur identité grecque<sup>36</sup>. L'usage du latin, de l'autre côté, montre leur respect à leur patron. Il est intéressant de noter que l'inscription grecque met Héracléon premier et Aristarchos troisième, tandis que le latin modifie la position de Aristarchos avec Héracléon. Il est possible que dans le cas de l'inscription latine, les affranchis ont tenu à souligner leur relation par rapport à leur patron, tandis que dans celle en grecque, ils ont tenu à souligner leurs propres sentiments, comme Touloumakos a proposé<sup>37</sup>. C'est encore possible que la différence vise à indiquer leurs relations différentes vis-à-vis les affaires du patron. Cette variation est de tout façon intéressante à souligner car elle indique que la relation entre les affranchis et le patron n'était pas sans ambiguïté.

Comme on l'a remarqué auparavant, cette maison fut modifiée dans une phase ultérieure pour servir les besoins économiques des propriétaires. Le propriétaire est certainement Quintus Tullius, mais c'est plus que probable que ses affranchis géraient ses affaires à Délos. On peut s'imaginer que la modification de la maison pour accueillir des activités économiques a été faite pour mieux servir les activités – peut-être indépendantes – des affranchis des Quintus Tullius. On peut envisager que le rez-de-chaussée accueillait un lieu de stockage géré par Héracléon, un atelier géré par Alexandros, et un logement à louer – géré par Aristarchos, par exemple.

Un graffiti dans la chambre (h) présente un cheval et un bateau malformés et la phrase suivante:

Μνησ[---]  
Ἐκ{π}άγαθος  
[..<sup>presque 3-4</sup>..] ΠΑΓΑΘΩ<sup>38</sup>.

C'est possible que Ἐκπάγαθος est une faute d'orthographe et le nom est Ἐπάγαθος le nom d'un esclave ou un affranchi attesté sur une inscription datée au 74 av. J.-Chr. (Π. Σερούλιος Ἐπάγαθος, ID 1758)<sup>39</sup> et celui d'un affranchi également attesté sur une inscription découverte dans l'extrémité sud du portique de Philippe

<sup>36</sup> TOULOUMAKOS 1995, 119-120, 125; ADAMS 2002; 2003, 642-662; HASENOHR 2007.

<sup>37</sup> TOULOUMAKOS 1995, 90.

<sup>38</sup> PLASSART 1916, 201. Sur les graffiti à Délos: BRUNEAU 1975, 286-289; 1978, 146-151 (avec bibliographie antérieure); BASCH 1973; 1987 (371-385, 497-498); BASCH 1989. Pour une discussion sur la signification et fonction des graffiti: LANGNER 2001. Langner inclut les graffiti déliens dans sa discussion, mais pas ceux de cette maison.

<sup>39</sup> HATZFELD 1912, 77, Servilii no. 2; FERRARY *et al.* 2002, 214, Servilii no. 2.

(GD 3; ID 1961, M. Καϊκίλιος Ἐπάγαθος, qui était probablement gladiateur)<sup>40</sup>. Ekpagathos travaillait-il avec les affranchis de Q. Tullius ou avait-il loué la chambre (h)?<sup>41</sup> De toute façon la combinaison de l'étage luxueux et du rez-de-chaussée réservé aux activités économiques, servait les aspirations sociales des affranchis de Quintus Tullius. De cette manière leur statut était lié à leurs activités économiques, les activités qui étaient si importantes pour la définition de leur statut social.

Je reviens à l'inscription: on doit noter qu'elle est venue de l'étage supérieur de la maison, probablement depuis le balcon nord autour de la cour (c), comme elle a été trouvée dans les couches supérieures des décombres de l'étage, dans la chambre (g) à proximité de son mur sud<sup>42</sup>. L'inscription ainsi que la statue qui l'accompagnait – qui manque –, auraient été visibles pour les visiteurs de la maison, comme les salles de réception sont situées à cet étage. L'accès à l'étage supérieur a été accordée par le vestibule (a), dans la partie sud de la cour. Les salles de réception sont situées dans la zone nord de l'étage supérieur, au-delà du balcon nord où l'inscription et la statue ont probablement été mises en place. En arrivant sur le balcon sud autour de la cour, un visiteur aurait vu l'inscription et la statue de base mis sur le balcon nord à travers l'ouverture de la cour ci-dessous.

Cette politique de la visibilité est notable dans les autres inscriptions qui viennent de milieux domestiques auxquelles je vais maintenant concentrer mon analyse; j'examinerai deux cas: celui de la maison du couple athénien, de Cléopâtre et Dioskourides, et celui de la Maison de Spurius Stertinius (la maison qui était accessible à partir de la rue à l'est de *peribolos* du sanctuaire d'Apollon). Dans le cas de la maison de Cléopâtre et Dioskourides, l'inscription (ID 1987) a été consacrée par Cléopâtre à son mari Dioskourides du dème de Myrrhinonte (Merenda moderne sur le territoire d'Athènes), et se réfère à un cadeau que Dioskourides a fait au temple

---

<sup>40</sup> ROUSSEL, HATZFELD 1910, 417, no. 81; HATZFELD 1912, 22; FERRARY *et al.* 2002, 191, Caecilii no. 4. BRUNEAU (1995b, 48) remarque que cette inscription peut être daté à l'époque impériale.

<sup>41</sup> Une figurine d'Aphrodite orientale était trouvée dans cette chambre (inv. no. A2498) – fait qui montre la pluralité de l'identité des locataires ainsi que l'importance des marchands italiens à Délos dans la propagation des cultes égyptiens en Campanie: LAUMONIER 1956, 146, pl. 42, no. 387; BARRETT 2011, 335-336, 500-501, figs. F1, F2 et D19. Le graffito de bateau pourrait être associé aux cultes égyptiens et le caractère maritime de la diaspora commerciale égyptienne, responsable de la propagation des cultes égyptiens de centres comme Délos à Italie et l'ouest. Voir HUZAR 1962, 173-174; TRAN TAM TINH 1964, 15-29; MALAISE 1972, 268-311. Pour une discussion du caractère maritime de cultes égyptiens, voir: RIZAKIS 2002, 120-122; MARTZAVOU 2010, 186-187. Pour une discussion des graffitis provenant des maisons déliennes, voir ZARMAKOUPİ 2016.

<sup>42</sup> PLASSART 1916, 205-207; KREEB 1988, 169.

du dieu Apollon au cours de la période que Timarchos d'Athènes était archonte de Délos (138/137 av. J.-Ch.):

Κλεοπάτρα Ἀδράστου ἐγ Μυρρινούττης θυγάτηρ τὸν ἑαυτῆς  
ἄνδρα Διοσκουρίδην Θεοδώρου ἐγ Μυρρινούττης ἀνατεθεικότα  
τοὺς δελφικοὺς τρίποδας τοὺς ἀργυροῦς δύο ἐν τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος  
ναῶι παρ' ἑκατέραν παραστάδα, ἐπὶ Τιμάρχου ἄρχοντος Ἀθήνησιν.

«Cléopâtre, fille de Adrastos de Myrrhinous, a créé cette image de son mari Dioskourides, fils de Théodore de Myrrhinous, qui a consacré les deux trépieds de Delphes d'argent par chaque chambranle de la porte dans le temple d'Apollon, sous l'archontat de Timarchos d'Athènes».

La statue et l'inscription qui l'accompagnaient ont été élevées dans la cour de la maison et ont été placées de manière à être vu depuis l'entrée de la maison<sup>43</sup> – conçu pour avoir un impact sur le visiteur qui avait déjà entré dans la maison<sup>44</sup>.

Dans le cas de la maison de Spurius Stertinius l'inscription (*ID 2378*) se trouve sur une pierre qui formait la base d'une niche située dans le vestibule de la maison et sur laquelle une statuette a été fixée avec une cheville (qui manque). On y lit:

Σπόριος Στερτένιος  
Ἀρτέμιδι Σωτείραι.

«Spurius Stertinius  
À Artemis Soteira».

La maison doit avoir appartenue à Spurius Stertinius, qui a consacré la statuette à la déesse Artémis Soteira. La gens Stertina est connue grâce à plusieurs inscriptions déliens et Spurius Stertinius a consacré des inscriptions votives à plusieurs divinités<sup>45</sup>. Sa vénération à Artémis Soteira est également documentée par un relief votif trouvé dans le temple d'Aphrodite<sup>46</sup>. Dans les deux inscriptions Spurius Stertinius utilise la langue grecque, se conformant ainsi à l'expression locale, mais dans l'inscription qui se trouve dans le temple d'Aphrodite, il s'identifie

<sup>43</sup> MARCADÉ 1969, 134, 325-328, pls. LXV, LXVI and LXVIII; KREEB 1988, 20, Fig. 2.3.

<sup>44</sup> KREEB 1985, 53-55; 1984, 323-325, figs. 6-7.

<sup>45</sup> Sur Spurius Stertinius voir: HATZFELD 1912, 81, Stertini, no. 5; COURBY 1912, 114-115; FERRARY *et al.* 2002, 216, Stertini, nos. 5 and 6. Sur *Spurii*, avec bibliographie antérieure voir: BURASELIS 1996, 55-59.

<sup>46</sup> MARCADÉ 1969, 214-215, pl. 40; RATHMAYR 2016, texte no. 10.

comme Ῥωμαῖος. L'utilisation de l'adjectif Ῥωμαῖος apparaît seulement dans les inscriptions grecques de Délos, comme il n'y a pas de mot équivalent en latin<sup>47</sup>, et l'affichage public du votif dans le temple d'Aphrodite peut être l'explication de l'inclusion de l'adjectif dans l'inscription. Il est néanmoins intéressant que Spurius Stertinius utilise la langue grecque, et en cette façon conforme à l'expression locale, dans le cadre privé de sa maison<sup>48</sup>. L'inscription, cependant, ne figurait pas dans une zone isolée de la maison. Située dans le vestibule, sur la gauche en entrant dans la maison, à une distance de 2,10 m de l'entrée et à une hauteur de 1,30 m, l'inscription était dans la région plus accessible et fréquentée de la maison, et donc très visible.

Nous remarquons que dans les trois cas, la maison de Cléopâtre et Dioscourides, la maison de Quintus Tullius, et la maison de Spurius Stertinius, les inscriptions (et les statues ou statuette qui les accompagnaient) ont été placés dans des espaces dédiés au passage dans les zones les plus publics des maisons. Dans les trois cas, l'inscription et la statue, ou statuette, ont été mis dans une telle manière à être immédiatement visibles depuis l'entrée de l'espace qu'ils ont été fixés. La statue et l'inscription de Cléopâtre et Dioscourides étaient visibles depuis l'entrée de la cour de la maison, la statue et l'inscription de Quintus Tullius étaient visibles depuis le balcon sud, d'où quelqu'un gagnait accès à l'étage supérieur, et la niche dans le vestibule de la maison de Spurius Stertinius était immédiatement visible à l'entrée de la maison.

Mais la différence entre les trois cas est que tandis dans la Maison de Cléopâtre et Dioscourides et la maison de Spurius Stertinius les inscriptions ont souligné les actions publiques des propriétaires et des états respectables, l'inscription bilingue de la maison de Quintus Tullius mise en place par ses affranchis souligne la relation privée des affranchis à leur patron-qui tout probablement géraient les affaires de leur patron à Délos. Cléopâtre souligne aux visiteurs le don de Dioscourides au temple d'Apollon ainsi que la descente athénienne du couple et Spurius Stertinius, rappelle avec sa consécration à Artémis Soteira aux visiteurs le votif qu'il a fait à la même déesse dans le sanctuaire d'Aphrodite. Dans le cas de la maison de Quintus Tullius ce type d'associations n'est pas possible ou même désirable. Les affranchis de Quintus Tullius soulignent leur relation à leur patron pour mieux gérer ses

<sup>47</sup> Le synonyme latin *Romanus* n'est pas utilisé dans les inscriptions latines à Délos: ADAMS 2002, 109. Deux adjectives sont utilisées: Ῥωμαῖος et Ἰταλικός en grecque, *Italicus* en latin: SOLIN 1982, 113-117; LE DINAHE 2001; ADAMS 2002; 2003, 651-658.

<sup>48</sup> See RATHMAYR 2016.

affaires – ou leurs affaires – à Délos, et en cette manière ils fabriquent leur identité qui est aussi liée aux activités économiques liées au rez-de-chaussée de la maison.

Un dernier type de document sur lequel je vais me pencher est celui des graffitis. Ce type de document nous permet d'affirmer la notion publique des espaces domestiques et par la suite vérifiée quelques remarques vis-à-vis les activités économiques et leur accessibilité et visibilité<sup>49</sup>. Nombreux sont les graffitis qui ont été trouvés dans les maisons déliennes, mais souvent ils n'étaient pas documentés avant leur dégradation. Seulement les représentations à navires ont été traitées dans des publications plus détaillées, mis à part les rapports des fouilles<sup>50</sup>. L'étude récente de graffitis par Langner, qui a compilé un catalogue des graffitis déjà publiés dans vingt-trois maisons, auxquels on pourra ajouter le graffiti de Ekpagathos, mentionné auparavant<sup>51</sup>. Au départ les graffitis ont été rejetés comme ultérieurs de l'occupation des maisons. Les nombreuses représentations à navires ont amené la suggestion que les soldats de la flotte de Mithridate<sup>52</sup>, Athenadoros<sup>53</sup> ou Triarius<sup>54</sup> écrivent des graffitis sur les murs des maisons abandonnées, comme ils avaient hâte de rentrer chez eux, ou même que les pêcheurs en passant par Délos ont inscrit ces graffitis après l'abandon de l'île<sup>55</sup>. Bruneau a remis en cause cette interprétation dès 1978: «Mais c'est peut-être une idée trop moderne de penser que les habitants réguliers d'une maison répugnaient autant que nous à écrire et dessiner sur les murs»<sup>56</sup>. Le traitement complet de Langner ainsi que les études récentes des graffitis de Pompéi et d'autres sites ont montré que les graffitis ont été en effet pas perçus de la même façon qu'aujourd'hui<sup>57</sup>.

---

<sup>49</sup> Sur les notions de public et de privé des espaces domestiques voir: WALLACE-HADRILL 1994, 17-37; WALLACE-HADRILL 2014; DICKMANN 1999, 41-48. Pour une discussion de tels notions dans les maisons déliennes voir: TRÜMPER 2003. Pour une introduction à la pratique d'écriture dans le domaine privé voir: CORBIER 2012. Sur les notions de public et de privé dans la Grèce ancienne voir: DE POLIGNAC, SCHMITT-PANTEL 1998 ainsi que autres articles dans *Ktema* no. 23 (1998). Pour la relation entre la pratique d'écriture et l'espace public voir: RIZAKIS 2014.

<sup>50</sup> BRUNEAU 1965, 108, n. 3; 1975, 286-287; 1978, 147. Sur les représentations à navires: BASCH 1973; 1987; 1989.

<sup>51</sup> LANGNER 2001.

<sup>52</sup> BRUNEAU 1978, 147.

<sup>53</sup> BASCH 1973, 67.

<sup>54</sup> VAN BERCHEM 1962, 313.

<sup>55</sup> BASCH 1973, 67.

<sup>56</sup> BRUNEAU 1978, 149.

<sup>57</sup> Sur la notion moderne des graffiti voir: LANGNER 2001, 19-20. Pour une présentation de la recherche sur graffiti voir: BAIRD, TAYLOR 2011. Le grand corpus de graffiti de Pompéi a permis des études

La majorité des graffitis attestées étaient inscrits sur les murs du vestibule, de la cour, ou des chambres qui étaient accessible de la cour. L'exemple le plus intéressant est la Maison ID dans le quartier du Stade, où les graffitis ont été concentrés dans le vestibule (a) et dans la salle de l'escalier (c) qui a conduisait à l'étage supérieur. En entrant dans la maison, à droite de l'entrée, devant les latrines, un graffiti d'un transport navire avec 36 rameurs était inscrit<sup>58</sup>. Un grand nombre de noms ont été écrits à côté du navire, y compris des salutations en grecque et latin qui se présentaient en lettres de différentes hauteurs—un fait qui suggère des auteurs différents. Un nom écrit est celui d'ΗΛΙΟΦΩΝ. Ce même nom apparaît en latin à l'extérieur de cette maison, où il est peint sur l'autel des *Lares Compitales*, juste à droite de l'entrée<sup>59</sup>. La concentration des noms et des salutations, ainsi que la répétition du nom de 'Ηλιοφῶν, suggère une conversation continue établie entre les différents auteurs, semblables à celle constatée dans la Maison des Quatre Styles à Pompéi<sup>60</sup>. Dans la salle d'escalier (c), des graffiti des navires étaient inscrits sur le mur nord, en face de l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur<sup>61</sup>. La concentration des graffitis dans ce domaine de la maison est stimulante. Cette maison a été modifiée dans une deuxième phase comme l'adjacent maison IC: les salles de réception de la maison au nord de la cour ont été divisées afin de former deux groupes des petites salles – et c'est possible que à ce moment l'étage fut ajouté, comme c'était le cas dans la maison adjacente. Le groupement des graffitis dans le domaine de l'entrée et celui de l'escalier suggère que ces espaces ont été les secteurs les plus fréquentés de la maison. Est-ce que le groupement des graffitis s'associe à la modification des

---

en contexte (BENEFIEL 2008, 2010 et 2011) ainsi que des analyses de leur valeur littéraire (MILNOR 2009, 2011 et 2014). Pour une discussion des graffitis provenant des maisons déliennes, voir ZARMAKOUPI 2016.

<sup>58</sup> LANGNER 2001, no. 1906; PLASSART 1916, 224.

<sup>59</sup> PLASSART 1916, 211. Le *graffito* est inscrit au-dessous d'un des personnes représentées sur la façade ouest de l'autel (dernière phase): HELIOFO, *CIL* I<sup>2</sup> 2 (2) 2652. Plassart a spéculé que le *graffito* pourrait être lit ainsi: HELIODO(RUS) mais il a été favorable de la première interprétation car le *graffito* qui fournit le nom ΗΛΙΟΦΩΝ est à l'intérieur de la maison. Le nom grec 'Ηλιοφῶν parrait seulement à Delos. Il est représenté en latin 6 fois, voir LGPN vols. I, IIIa, IV, et Va ([http://clas-lgpn2.classics.ox.ac.uk/cgi-bin/lgpn\\_search.cgi?name=Ἡλιοφῶν](http://clas-lgpn2.classics.ox.ac.uk/cgi-bin/lgpn_search.cgi?name=Ἡλιοφῶν)). Sur 'Ηλιόδωρος voir LGPN, s.v. ([http://clas-lgpn2.classics.ox.ac.uk/cgi-bin/lgpn\\_search.cgi?name=Ἡλιόδωρος](http://clas-lgpn2.classics.ox.ac.uk/cgi-bin/lgpn_search.cgi?name=Ἡλιόδωρος)).

<sup>60</sup> BENEFIEL 2011, 20–48.

<sup>61</sup> LANGNER 2001, nos. 1915, 1984, 2081, 2082. Sur le mur du nord de la chambre (c): *graffito* no. 1915 d'un navire à voile, à la droite à une hauteur de 1.20 m; *graffito* no. 1984 d'un navire à voile à une hauteur de ca. 1.80 m; *graffito* no. 2081 d'un navire à voile à une hauteur de ca. 1.20 m; *graffito* no. 2082 d'un navire à voile à une hauteur de ca. 1.20 m (graffiti nos. 2081-2 sont ensemble, l'un au-dessus de l'autre); *graffito* no. 2161 d'un navire à voile à une hauteur de ca. 1.20 m.

pièces au nord de la cour? Il est possible que lorsque les chambres au nord de la cour ont changé de fonction pour accueillir des activités économiques, les salles de réception qui ont été créés au deuxième étage à laquelle les membres de la maison ainsi que les visiteurs allaient, laissent leurs marques dans le vestibule et l'escalier qui conduisait à l'étage supérieur.

On note qu'en effet les graffitis apparaissent dans les parties les plus fréquentées et accessibles de la maison. Tandis que les graffitis textuels avec leurs salutations et messages enjoués ont provoqués d'actes de communication entre les gens dans les zones les plus fréquentées de la maison, les graffitis à navires appartenaient à l'imagerie populaire qui faisait référence au monde du commerce auquel la ville portuaire de Délos et sa population dépendaient.

### **Conclusions**

La nouvelle organisation des maisons a façonné spatialement l'identité du groupe ethnique des Italiens à Délos en associant leur statut social avec leurs activités économiques. De cette façon les négociants italiens ont généré du profit grâce à l'économie dynamique de Délos et en même temps façonné leur identité sociale, qui dépendait largement de leurs activités économiques. En outre, les documents épigraphiques – les inscriptions comme expressions formelles ainsi que les graffitis comme expressions informelles – nous permettent d'apercevoir la façon avec laquelle le domaine public de la maison accueillit les activités économiques et les aspirations sociales des propriétaires et ses dépendants, qui s'entremêlaient. Tandis que les graffiti confirment l'emploi de l'espace domestique afin d'accueillir des activités économiques, les inscriptions témoignent l'effort des propriétaires et de leurs dépendants affranchis de mettre en valeur leur statut social en affichant leurs actions publiques qui s'appuyaient sur leurs activités économiques.

## Bibliographie

- ADAMS, J.N. 2002: "Bilingualism at Delos", in J.N. Adams, M. Janse, S. Swain (éds.), *Bilingualism in Ancient Society: Language Contact and the Written Text*, Oxford, 103-127.
- ADAMS, J.N. 2003: *Bilingualism and the Latin Language*, New York.
- AUDA, Y., BOUSSAC, M.-Fr. 1996: "Etude statistique d'un dépôt d'archives à Délos", in M.-Fr. Boussac, A. Invernizzi (éds.), *Archives et sceaux du monde hellénistique*, Actes du colloque de Turin 1993, Athènes, 511-522.
- BAIRD, J.A., TAYLOR, C. (éds.) 2011: *Ancient Graffiti in Context* (Routledge Studies in Ancient History vol. 2), New York-Londres.
- BARRETT, C.E. 2011: *Egyptianizing Figurines from Delos: A Study in Hellenistic Religion*, Leiden.
- BASCH, L. 1973: "Graffites navals à Délos", in *Études déliennes publiées à l'occasion du centième anniversaire des fouilles de l'École française d'Athènes à Délos* (BCH Supplément 1), Paris, 65-76.
- BASCH, L. 1987: *Le musée imaginaire de la marine antique*, Athènes.
- BASCH, L. 1989: "Les graffiti de Délos", in H.E. Tzalas (éd.), *Tropis I. Proceedings of the 1st international symposium on ship construction in antiquity*, Piraeus, 30 August - 1 September 1985, Athènes, 17-23.
- BENEFIEL, R. 2008: "Amianth, a Ball-Game, and Making One's Mark: CIL IV 1936 and 1936A", *ZPE* 167, 193-200.
- BENEFIEL, R. 2010: "Dialogues of Graffiti in the House of Maius Castricius at Pompeii", *AJA* 114, 59-101.
- BENEFIEL, R. 2011: "Dialogues of Graffiti in the House of the Four Styles at Pompeii (casa Dei Quattro Stili, I.8.17,11)", in J.A. Baird, C. Taylor (éds.), *Ancient Graffiti in Context*, New York-Londres, 104-199.
- BERCHEM VAN, D. 1962: "Les Italiens d'Argos et le déclin de Délos", *BCH* 86, 305-313.
- BEZERRA DE MENESES, U., SARIAN, H. 1973: "Nouvelles peintures liturgiques de Délos" in *Études déliennes publiées à l'occasion du centième anniversaire des fouilles de l'École française d'Athènes à Délos* (BCH Supplément 1), Paris, 77-109.
- BONINI, P. 2006: *La casa nella Grecia romana. Forme e funzioni dello spazio privato fra I e VI secolo* (Antenor Quaderni 6), Rome.
- BOUSSAC, M.-Fr. 1982: "À propos de quelques sceaux déliens", *BCH* 106, 427-446.
- BOUSSAC, M.-Fr. 1988: "Sceaux Déliens", *RA* 2, 307-340.

- BOUSSAC, M.-Fr. 1992: *Les sceaux de Délos 1. Sceaux publics, Apollon, Hélios, Artémis, Hécate (Recherches franco-helléniques 2)*, Athènes-Paris.
- BOUSSAC, M.-Fr. 1993: "Archives personnelles à Délos", *CRAI* 137, 677-693.
- BOUSSAC, M.-F., MORETTI, J.-C. 1995: "Revue de N. K. Rauh. *The Sacred Bonds of Commerce: Religion, Economy, and Trade Society at Hellenistic Roman Delos*, 1993", *Topoi* 5, 561-572.
- BRUNEAU, Ph. 1965: *Les lampes* (EAD 26), Paris.
- BRUNEAU, Ph. 1968: "Contribution à l'histoire urbaine de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale", *BCH* 92, 633-709.
- BRUNEAU, Ph. 1970: *Recherches sur les cultes de Délos à l'époque hellénistique et à l'époque impériale (Bibliothèque des écoles française d'Athènes et de Rome 217)*, Paris.
- BRUNEAU, Ph. 1975: "Deliaca", *BCH* 99, 267-311.
- BRUNEAU, Ph. 1978: "Deliaca (II)", *BCH* 102, 109-171.
- BRUNEAU, Ph. 1995a: "La maison délienne", *RAMAGE. Revue de l'archéologie moderne et d'archéologie générale* 12, 77-118.
- BRUNEAU, Ph. 1995b: "Deliaca (X)", *BCH* 119, 45-54.
- BRUNEAU, Ph., DUCAT, J. 2005: *Guide de Délos* (4<sup>me</sup> édition), Athènes.
- BRUNEAU, Ph., VATIN, Cl., BEZERRA DE MENESES U., DONNAY G., LÉVY E., BOVON A., SIEBERT G., GRACE V. R., SAVVATIANOU-PÉTROPOULAKOU M., LYDING WILL E., HACKENS T. 1970: *L'îlot de la maison des comédiens* (EAD 27), Paris.
- BRUNET, M. 1998: "L'artisanat dans la Délos hellénistique: essai de bilan archéologique", *Topoi* 8, 681-691.
- BULARD, M. 1926: *Description des revêtements peints à sujets religieux* (EAD 9), Paris.
- BURASELIS, C. 1996: "Stray Notes on Roman Names in Greek Documents", in A. D. Rizakis (éd.), *Roman Onomastics in the Greek East: Social and Political Aspects. Proceedings of the International Colloquium on Roman Onomastics, Athens, 7-9 September 1993*, (*Meletemata* 21), Athènes, 55-63.
- CHAMONARD, J. 1922-1924: *Le quartier du Théâtre: étude sur l'habitation délienne à l'époque hellénistique* (EAD 8), Paris.
- CORBIER, M. 2012: "Présentation. L'Écrit dans l'Espace Domestique", in M. Corbier, J.P. Guilhembet (éds.), *L'Écriture dans la Maison Romaine*, Paris, 7-46.
- COUILLOU, M.-Th. 1974: *Les monuments funéraires de Rhénée* (EAD 30), Paris.
- COURBY, F. 1912: *Le Portique d'Antigone ou du Nord-Est et les constructions voisines* (EAD 5), Paris.
- DICKMANN, J.A. 1999: *Domus frequentata: anspruchsvolles Wohnen in pompejanischen Stadthaus (Studien zur antiken Stadt 4)*, Munich.

- FERRARY, J.-L., HASENOHR, Cl., Le DINAHET, M.-Th. avec la collaboration de BOUSSAC, M.-Fr. 2002: "Liste des Italiens de Délos", in Chr. Müller, Cl. Hasenohr (éds.), *Les italiens dans le monde grec: IIe siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C.: Circulation, activités, intégration*, Actes de la table ronde, École normale supérieure, Paris, 14-16 mai 1998 (*BCH Supplément* 41), Paris, 183-239.
- FLOHR, M. 2007: "Nec quicquam ingenuum habere potest officina?", in *Spatial Contexts of Urban Production at Pompeii, AD 79* (*BABesch* 82), 129-148.
- FRIER, B.W. 1977: "The Rental Market in Early Imperial Rome", *JRS* 67, 27-37.
- GASSNER, V. 1986: *Die Kaufläden in Pompeii*, Thèse Université de Vienne.
- HALLETT, C. 2001: *The Roman Nude: Heroic Portrait Statuary, 200 BC-AD 300* (*Oxford Studies in Ancient Culture and Representation*), Oxford.
- HASENOHR, Cl. 2001: "Les monuments des collèges italiens sur l'agora des Compétaliastes à Délos", in J.-Y. Marc, J.-Ch. Moretti (éds.), *Constructions publiques et programmes édilitaires en Grèce entre le IIe siècle av. J.-C. et le Ier siècle ap. J.-C.*, Actes du colloque organisé par l'Ecole française d'Athènes et le CNRS, Athènes 14-17 mai 1995 (*BCH Supplément* 39), Athènes-Paris, 329-348.
- HASENOHR, Cl. 2003: "Les Compitalia à Délos", *BCH* 127, 167-249.
- HASENOHR, Cl. 2007: "Les Italiens à Délos: Entre romanité et hellénisme", *Pallas* 73, 221-232.
- HASENOHR, Cl. 2008a: "Le bilinguisme dans les inscriptions des *magistri* de Délos", in Fr. Biville, J.-Cl. Decourt, G. Rougemont (éds.), *Bilinguisme Gréco-Latin et épigraphie*, Actes du Colloque organisé à l'Université Lumière-Lyon 2 (17-19 mai 2004), Lyon, 55-70.
- HASENOHR, Cl. 2008b: "Mercure à Délos", in A. Bouet (éd.), *D'Orient et d'Occident: Mélanges offertes à Pierre Aupert*, Bordeaux, 27-38.
- HATZFELD, J. 1912: "Les Italiens resident à Délos", *BCH* 36, 5-218.
- HATZFELD, J. 1919: *Les trafiquants italiens dans l'orient hellénique*, Paris.
- HERMARY A., JOCKEY Ph., QUEYREL Fr., MARCADÉ J., COLLET, Ph. 1996: *Sculptures déliennes* (École française d'Athènes. *Sites et monuments* 17), Athènes-Paris.
- HOLLERAN, Cl. 2012: *Shopping in Ancient Rome: the Retail Trade in the Late Republic and the Principate*, Oxford.
- HUSSON, G. 1983: *Oikia: le vocabulaire de la maison privée en Egypte d'après les papyrus grecs*, Paris.
- HUZAR, E.G. 1962: "Roman-Egyptian Relations in Delos", *CJ* 57, 169-178.
- KARVONIS, P. 2008: "Les installations commerciales dans la ville de Délos à l'époque hellénistique", *BCH* 132, 153-219.

- KAY, Ph. 2014: *Rome's Economic Revolution (Oxford Studies on the Roman Economy)*, Oxford.
- KEAY, S.J., TERRENATO N. (éds.) 2001: *Italy and the West: Comparative Issues in Romanization*, Oxford.
- KREEB, M. 1984: "Studien zur figürlichen Ausstattung delischer Privathäuser", *BCH* 108, 317-343.
- KREEB, M. 1985: "Zur Basis der Kleopatra auf Delos", *Horos* 3, 41-61.
- KREEB, M. 1988: *Untersuchungen zur figürlichen Ausstattung delischer Privathäuser*, Chicago.
- LANGNER, M. 2001: *Antike Graffitizeichnungen: Motive, Gestaltung und Bedeutung*, Wiesbaden.
- LAUMONIER, A. 1956: *Les figurines de terre cuite (EAD 23)*, Paris.
- LE DINAHET, M.-Th. 2001: "Les Italiens de Délos: compléments onomastiques et topographiques", *REA* 103, 103-123.
- LE ROUX, P. 2004: "La romanisation en question", *Annales (HSS)* 2, 287-311.
- MALAISE, M. 1972: *Les conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie (Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 22)*, Leiden.
- MARCADÉ, J. 1969: *Au Musée de Délos. Étude sur la sculpture hellénistique en ronde bosse découverte dans l'île (BÉFRA 215)*, Paris.
- MARCADÉ, J. 1988: "Sur la sculpture hellénistique délienne", in *Akten des XIII. internationalen Kongresses für klassische Archäologie* (Berlin 1988), Mainz am Rhein, 145-150.
- MARTZAVOU, P. 2010: "Les Cultes Isiaques et les Italiens entre Délos, Thessalonique et l'Eubée", *Pallas* 84, 181-205.
- MAYER, E. 2012: *The Ancient Middle Classes: Urban Life and Aesthetics in the Roman Empire, 100 BCE-250 CE*, Cambridge MA.
- MILNOR, K. 2009: "Literary Literacy in Roman Pompeii: the Case of Virgil's Aeneid", in W.A. Johnson, N.P. Holt (éds.), *Ancient Literacies: the Culture of Reading in Greece and Rome*, Oxford, 288-319.
- MILNOR, K. 2011: "Between Epitaph and Epigram: Pompeian Graffiti and the Latin Literary Tradition", *Ramus* 40, 198-222.
- MILNOR, K. 2014: *Graffiti and the Literary Landscape in Roman Pompeii*, Oxford-New York.
- MOLINIER, S. 1914: *Les "maisons sacrées" de Délos au temps de l'indépendance de l'île (315-166/5 av.J.-C.)* (Université de Paris. Bibliothèque de la Faculté des Lettres 31) Paris.
- MONTEIX, N. 2010: *Les lieux de métier: boutiques et ateliers d'Herculaneum (BÉFRA 344)*, Rome.
- NEVETT, L.C. 2010: *Domestic Space in Classical Antiquity*, Cambridge.
- PAPAIOANNOU, M. 2002: *Domestic Architecture of Roman Greece*, Thèse Université de British Columbia, Vancouver.

- PAPAIOANNOU, M. 2010: "The Evolution of the Atrium-House: A Cosmopolitan Dwelling in Roman Greece", in S. Ladstätter, V. Scheibelreiter (éds.), *Städtisches Wohnen im östlichen Mittelmeerraum. 4. Jh. v. – 1. Jh. n. Chr.*, Akten des Kolloquiums von 24.-27. 10. 2007, Vienne, 81-115.
- PAPAIOANNOU, M. (à paraître): "Roman Villas in Greece and the Islands", in G.P. Métraux, A. Marzano (éds.), *Roman Villas in the Mediterranean Basin*, Cambridge-New York.
- PLASSART, A. 1916: "Fouilles de Délos, exécutées aux frais de M. le Duc de Loubat (1912-1913). Quartier des habitations privées à l'est du Stade (pl. V-VII)", *BCH* 40, 145-256.
- POLIGNAC, F. DE, SCHMITT-PANTEL, P. 1998: "Public et Privé en Grèce Ancienne: Lieux, Conduites, Pratiques. Introduction", *Ktema* 23, 5-13.
- PURCELL, N. 1995: "The Roman Villa and the Landscape of Production", in T.J. Cornell, K. Lomas (éds.), *Urban Society in Roman Italy*, New York, 151-179.
- RATHMAYR, E. 2016: "The Significance of Sculptures with Associated Inscriptions in Private Houses in Ephesos, Pergamon and beyond", in P. Keegan, R. Benefiel (éds.), *Inscriptions in the Private Sphere in the Greco-Roman World*, Brill – Leiden, 146-178.
- RAUH, N.K. 1993. *The Sacred Bonds of Commerce: Religion, Economy, and Trade Society at Hellenistic Roman Delos, 166-87 B. C.*, Amsterdam.
- REGER, G. 1994: *Regionalism and Change in the Economy of Independent Delos, 314-167 B.C. (Hellenistic culture and society 14)*, Berkeley.
- RIZAKIS, A.D. 2002: "L'émigration romaine en Macédoine et la communauté marchande de Thessalonique: Perspectives économiques et sociales", in Chr. Müller, Cl. Hasenohr (éds.), *Les italiens dans le monde grec: IIe siècle av. J.-C.-Ier siècle ap. J.-C.: Circulation, activités, intégration, Actes de la table ronde, École normale supérieure, Paris, 14-16 mai 1998 (BCH Supplément 41)*, Paris, 109-132.
- RIZAKIS, A.D. 2014: "Writing, Public Space and Publicity in Greek and Roman Cities", in W. Eck, M.F. Funke (éds.), *Öffentlichkeit - Monument - Text: XIV Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae, 27.-31. Augusti MMXII*, Akten (Corpus inscriptionum Latinarum; Auctarium, S.N. 4), Berlin-Boston, 77-89.
- RIZAKIS, A.D., TOURATSOGLOU I. P. (éds.) 2013: *Villae rusticae. Family and Market-oriented Farms in Greece under Roman Rule (Meletemata 68)*, Athènes.
- ROUSSEL, P. 1931: "La population de Délos à la fin du IIe siècle avant J.-C.", *BCH* 55, 438-449.
- ROUSSEL, P., HATZFELD, J. 1910: "Fouilles de Délos exécutées aux frais de M. le Duc de Loubat. Décrets, dédicaces et inscriptions funéraires (1905-1908) II", *BCH* 34, 355-423.

- SIEBERT, G. 2001: *L'îlot des bijoux, l'îlot des bronzes, la Maison des sceaux* (EAD 38), Athènes-Paris.
- SOLIN, H. 1982: "Appunti sull'onomastica romana a Delo", in F. Coarelli, D. Musti, H. Solin (éds.), *Delo e l'Italia*, Rome, 101-117.
- SPAWFORTH, A.J.S. 2012: *Greece and the Augustan Cultural Revolution*. Cambridge, New York.
- STAMPOLIDIS, N.C. 1992: *Les sceaux de Délos* 2. 2A, *Ο ερωτικός κύκλος*, Athènes-Paris.
- STEK, T.D. 2008: "A Roman Cult in the Italian Countryside? The *Compitalia* and the Shrines of the *Lares Compitales*", *BABesch* 83, 111-132.
- STEK, T.D. 2009: *Cult Places and Cultural Change in Republican Italy: A Contextual Approach to Religious Aspects of Rural Society after the Roman Conquest* (Amsterdam Archaeological Series 14), Amsterdam.
- STEWART, A.F. 1979: *Attika: Studies in Athenian Sculpture of the Hellenistic age*, Londres.
- TANG, B. 2005: *Delos, Carthage, Ampurias: The Housing of Three Mediterranean Trading Centres*, Rome.
- TERRENATO, N. 2001: "Introduction", in S.J. Keay, N. Terrenato (éds.), *Italy and the West: Comparative Issues in Romanization*, Oxford, 1-6.
- TOULOUMAKOS, J. 1995: "Bilingue [Griechisch-Lateinische] Weihinschriften der römischen Zeit", *Tekmeria* 1, 79-129.
- TRAN, N. 2013: *Dominus tabernae: le statut de travail des artisans et des commerçants de l'occident romain (Ier siècle av. J. C. - IIIe siècle ap. J.-C.)*, (BÉFRA 160), Rome.
- TRAN TAM TINH, V. 1964: *Essai sur le culte d'Isis à Pompéïs*, Paris.
- TRÉHEUX, J. 1952: "Études d'épigraphie Délienne", *BCH* 76, 562-595.
- TRÉHEUX, J. 1992: *Inscriptions de Délos, I. Les étrangers, à l'exclusion des Athéniens de la clérouchie et des Romains*, Paris.
- TRÜMPER, M. 1998: *Wohnen in Delos: Eine baugeschichtliche Untersuchung zum Wandel der Wohnkultur in hellenistischer Zeit* (Internationale Archäologie 46), Rahden.
- TRÜMPER, M. 2003: "Material and Social Environment of Greco-Roman Households in the East: The Case of Hellenistic Delos", in D.L. Balch, C. Osiek (éds.), *Early Christian Families in Context: An Interdisciplinary Dialogue*, Grand Rapids, Michigan-Cambridge, UK, 19-43.
- TRÜMPER, M. 2005: "Modest housing in late Hellenistic Delos", in B.A. Ault, L.C. Nevett (éds.), *Ancient Greek Houses and Households: Chronological, Regional, and Social Diversity*, Philadelphia, 119-139.
- TRÜMPER, M. 2007: "Differentiation in the Hellenistic Houses of Delos: the Question of Functional Areas", in R. Westgate, N. Fisher, J. Whitley (éds.), *Building Communities: House, Settlement and Society in the Aegean and Beyond*, Proceedings of a Conference held at Cardiff University, 17-21 April 2001, Londres, 323-34.

- TRÜMPER, M. 2010: “Η κατοικία στην υστεροελληνιστική Δήλο”, *Αρχαιολογία και Τέχνες* 114, 16-27.
- VEYNE, P. 1999: “L’identité grecque devant Rome et l’empereur”, *REG* 112, 510-567.
- VIAL, Cl. 1984: *Délos Indépendante* (BCH Supplément 10), Athènes-Paris.
- WALBANK, F.W. 1979: *The Rise of the Roman Empire by Polybius*, Harmondsworth-New York.
- WALLACE-HADRILL, A. 1994: *Houses and Society in Pompeii and Herculaneum*, Princeton.
- WALLACE-HADRILL, A. 2008: *Rome’s Cultural Revolution*, Cambridge.
- WALLACE-HADRILL, A. 2014: “Inscripfen in privaten Räumen: Introduction”, in W. Eck et al. (éds.), *Öffentlichkeit - Monument - Text: XIV Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae*, 27.-31. Augusti MMXII, Akten (*Corpus inscriptionum Latinarum; Auctarium*, S.N., Vol. 4), Berlin-Boston, 481-482.
- WEBSTER, J. 2001: “Creolizing the Roman Provinces”, *AJA* 105, 209-225.
- WOOLF, G. 1998: *Becoming Roman: the Origins of Provincial Civilization in Gaul*, Cambridge, U.K.; New York, NY, USA.
- WOOLF, G. 2001: “The Roman Cultural Revolution in Gaul”, in S. J. Keay, N. Terrenato (éds.), *Italy and the West: Comparative Issues in Romanization*, Oxford, 173-186.
- WURMSER, H. 2008: *Étude d’architecture domestique la maison en Grèce à l’époque impériale*, Thèse Université Paris-Sorbonne (Paris IV).
- WURMSER, H. 2010a: “Hellenistic Living in the Aegean”, in S. Ladstätter, V. Scheibelreiter (éds.), *Städtisches Wohnen im östlichen Mittelmeerraum. 4. Jh. v. – 1. Jh. n. Chr.*, Akten des Kolloquiums von 24.-27. 10. 2007, Vienne, 13-25.
- WURMSER, H. 2010b: “L’habitat grec à l’époque impériale: traditions et nouveautés”, *Dossiers d’Archéologie* 342, 88-97.
- ZARMAKOUPI, M. 2013a: “The City of Late Hellenistic Delos and the Integration of Economic Activities in the Domestic Sphere”, *CHS Research Bulletin* 1, [http://nrs.harvard.edu/urn-3:hinc.essay:ZarmakoupiM.The\\_City\\_of\\_Late\\_Hellenistic\\_Delos.2013](http://nrs.harvard.edu/urn-3:hinc.essay:ZarmakoupiM.The_City_of_Late_Hellenistic_Delos.2013)
- ZARMAKOUPI, M. 2013b: “The Villa Culture of Roman Greece”, in A.D. Rizakis, I.P. Touratsoglou (éds.), *Villae rusticae. Family and Market-oriented Farms in Greece under Roman Rule* (*Meletemata* 68), Athènes, 742-751.
- ZARMAKOUPI, M. 2013c: “The Quartier du Stade on Late Hellenistic Delos: a Case Study of Rapid Urbanization (fieldwork seasons 2009-2010)”, *ISAW Papers* 6, <http://dlib.nyu.edu/awdl/isaw/isaw-papers/6/pr>
- ZARMAKOUPI, M. 2014: “Private Villas: Italy and the Provinces”, in R.B. Ulrich, C.K. Quenemoen (éds.), *A Companion to Roman Architecture*, Malden-Oxford, 363-380.

- ZARMAKOUPI, M. 2015: “Les maisons des négociants italiens à Délos: Structuration de l’espace domestique dans une société en mouvement”, *Cahiers «Mondes Anciens»*, URL: <http://mondesanciens.revues.org/1588>; DOI: 10.4000/mondesanciens.1588
- ZARMAKOUPI, M. 2016: “The Spatial Environment of Inscriptions and Graffiti in Domestic Spaces: the Case of Delos”, in R. Benefiel, P. Keegan (éds.), *Inscriptions in Private Spaces*, Leiden, 50-79.

